

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING... TROIS MOIS... 13 fr. 50... SIX MOIS... 26 fr. UN AN... 50 fr. TROIS MOIS... 15 fr.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 17. — Tourcoing, rue des Poutrains, 42. Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Caire-Saint-Étienne, 9 bis. — A PARIS, chez MM. HAVAS, LAFITTE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ROUBAIX, LE 4 JUIN 1893.

LE SUEZ

C'est le 6 juin que doit avoir lieu l'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie de Suez. Elle emprunte aux événements de cette année, un caractère exceptionnel.

Un discours de M. Constans A BORDEAUX

Déjà M. Constans fait appeler les candidats qui parlent ses vues politiques et s'entretient avec eux des vœux qu'il a formulés dans les circonscriptions qu'ils ont respectivement choisies.

LA SUPÉRIORITÉ NUMÉRIQUE SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

La Gazette de Cologne publie un article dans lequel elle expose que les Allemands ont vaincu les Français, en 1870, grâce à leur grande supériorité numérique, et doivent, par conséquent, continuer à donner à leur armée un effectif supérieur à celui de l'armée française.

« Que signifient ce chiffre minimum ? Il signifiait que le gouvernement ou tout au moins la direction des services militaires du ministère de la guerre avait fixé de sa propre autorité un chiffre au-dessous duquel les offres ne seraient pas acceptées.

LE PROGÈS BAUDIN

devant le Tribunal correctionnel de la Seine

« J'ai cherché à donner deux ou trois conseils utiles, qui n'ont pas été écoutés sans quelque regard, et le survenant le Comité tout entier venait m'exprimer cordialement sa reconnaissance.

EXPLOSION D'UN CANON

PRÈS DE NIMES

Nîmes, 3 juin. — Un terrible accident s'est produit, ce matin, à huit heures, au champ de tir de Massilian, situé à sept kilomètres de Nîmes, où le 19e d'artillerie effectuait des exercices de tir.

LA MORT DE M. SOUFFLOT

Paris, 3 juin.

Nous avons dit qu'un des derniers survivants de la grande émeute de 1848, le brave commandant Soufflot, âgé de cent ans, s'est éteint hier matin, emporté par une bronchite qui semblait sans gravité.

M. CONSTANS SE DÉCIDE

M. Constans, voyant qu'on voulait lui couper l'herbe sous le pied, se décida à écrire au cercle républicain de Toulouse et de demander à ses amis de lui organiser un banquet en son honneur.

LE DISCOURS

D'après des renseignements recueillis, le discours serait conçu sur le plan suivant : M. Constans, parlant des « ralliés » établira que la République est proclamée, pour tout le monde, le 4 septembre.

Un scandale au ministère de la guerre

UNE ADJUDICATION ILLEGALE

Cent huit millions de draps. — Neuf millions par cent mètres. — Les services administratifs du ministère de la guerre ont été surpris par des révélations que voici :

UNE LETTRE DE M. LECOT

Bordeaux, 3 juin.

« L'Aquitaine, semaine religieuse de Bordeaux », publie une lettre de l'archevêque dans laquelle M. Lecot, faisant allusion à sa récente lettre au général, déclare :

DEUXIÈME AUDIENCE

Paris, 3 juin.

« Comme hier un très nombreux public s'est assis dans la salle d'audience. M. Trouard-Riolle, substitut du procureur de la République, présente ses conclusions.

LE JUGEMENT

Après 2 heures 20 l'audience est reprise et le président donne lecture du jugement dont la rédaction n'a pas été demandée.

Chambre des Députés

Séance du samedi 3 juin

Présidence de M. CASIMIR PERIER, président. Une trentaine de députés tout au plus sont en séance à 2 h. 25 quand commence la lecture du procès-verbal.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

et l'assurance obligatoire

L'ordre du jour appelle la suite de la première délibération de la Chambre sur le projet de loi relatif à l'assurance obligatoire des accidents du travail.

FEUILLETON DU 5 JUIN 1893. — N° 19

LE CRIME DE LA RUE CHANOINESSE

par Albert BIZOUARD DEUXIÈME PARTIE

« Comme sur vous-même. La bienveillance confiance que vous me témoignez me donne l'ambition et me fait un devoir de justifier la bonne opinion que vous avez de moi. Je ferai tous mes efforts, je vous le promets, pour vous remercier humblement, monsieur, dans l'œuvre que vous poursuivez.

« M. Cœkler, était vieux routier connaissant toutes les ruses des malfaiteurs et des assassins. Courageux téméraire devant le danger, inexorable, intangible dans le service, il était en dehors de ses fonctions d'un caractère dur et jovial.

« M. Cœkler écoutait-il une chose grave ? son nez s'immobilisait, se pinçait, se fronçait pour s'apercevoir et frémir, lorsqu'une bonne grosse pian-tinette venait à éclater.

« On se souvient que dans la dernière entrevue de M. de Presmenil avec madame de Vondrières, celle-ci avait fait part de certain projet dont elle n'avait rien dit, par suite de l'arrivée fortuite de madame de Meyrins et de sa fille.

« Quelques secondes après, un laquais en grande livrée ouvrait la porte du salon et annonçait d'une voix basse chantante :

« Elle est bonne, reprit Saint-Prenant à mi-voix. — Pardonnez-moi donc mon indécision, messieurs, répliqua la comtesse, qui se remit aussitôt à causer avec M. de Presmenil.